



Photo de Romain Bassenne

VILLE, PAYS

Paris, France

CAPACITÉ JOURNALIÈRE

40,000

SITE

Le Bois de Vincennes, le deuxième plus grand parc de la ville

CAMPING

Non

NOMBRE DE JOURS

3

CRÉÉ EN

2011

GENRE

Musique, art, gastronomie, débats, programme pour les start-up et les ONG.

DÉFI & SOLUTION

Pionnier des techniques de production respectueuses de l'environnement en incluant toute l'équipe de production.



LABORATOIR E FRANÇAIS POUR LES SOLUTIONS D'ÉVÉNEMENT T DURABLE

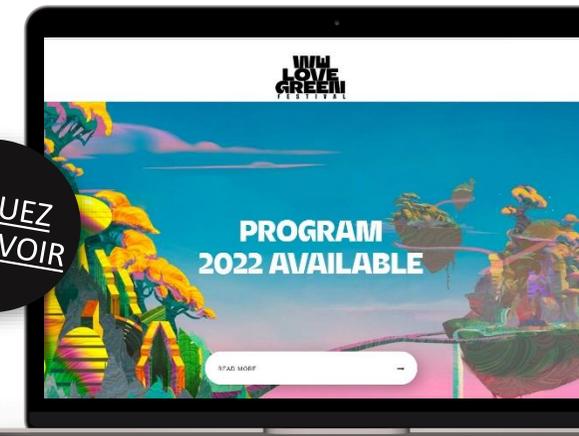
WE LOVE GREEN est un laboratoire autoproclamé pour l'innovation durable dans le secteur des événements en direct. Son objectif est de tester des solutions vertes et de prouver qu'il est possible de combiner notre mode de vie actuel avec un développement durable. " Nos techniques de production écologiques pionnières sont un élément essentiel du festival, et elles adhèrent à une charte de durabilité en huit points qui se concentre sur : l'énergie, les services alimentaires, l'eau, la gestion des déchets, le transport, la sensibilisation, la compensation carbone et l'économie circulaire ", explique Marie Sabot, cofondatrice de WE LOVE GREEN.

Le programme du festival comprend de la musique, de l'art, de la nourriture, des conférences ainsi qu'un espace pour les start-up et les ONG. " Nous réunissons 5 scènes musicales, 60 artistes et DJs live, 60

conférenciers, 51 restaurants, des productions artistiques et créatives éco-conçues, 30 start-ups et ONG, un kids club ainsi que des projections de films et d'extraits de documentaires sur toutes les scènes entre les spectacles ", précise Sabot.

Le festival reste indépendant à ce jour et la motivation de Mme Sabot à s'engager dans le développement durable est très personnelle, elle nous dit : " Je viens du sud de la France, où les gens travaillaient dans l'agriculture et le vin. Enfant, j'ai vu le passage du maraîchage et des vergers aux très grandes exploitations, l'intensification des traitements sur les vignes et l'arrivée des machines à vendanger. " Elle décrit cette situation comme une " évolution alarmante ", le début de " la déconnexion entre l'homme et la nature et la perte d'une grande culture du vin et des territoires ".

CLIQUEZ
POUR VOIR



Photos de Romaine Bassenne (en haut) et Adu Parc (en bas)



LE DÉFI

DES TECHNIQUES DE PRODUCTION ÉCOLOGIQUES D'AVANT-GARDE

Il faut un certain temps pour faire défiler toutes les réalisations écologiques de WE LOVE GREEN. En 2022, le festival introduit un mix énergétique composé de panneaux solaires, de quelques générateurs d'hydrogène vert et de piles à combustible, et de divers générateurs de biocarburants. 95 % des sources lumineuses sont des LED. Le festival a créé un outil en ligne qui permet aux festivaliers et aux artistes de calculer leur empreinte carbone liée à leur déplacement et de compenser ces émissions. En 2019, ils ont planté 80 000 arbres avec le moteur de recherche Ecosia.

WE LOVE GREEN sépare les déchets en 11 catégories (par exemple, bio, recyclables, huiles de cuisson), qui sont toutes traitées dans une chaîne dédiée pour atteindre une circularité totale. En 2019, 81 % des déchets ont été recyclés. Ils ont créé un centre d'échange de matériel pour recycler les décors utilisés. Lors de la dernière édition, 15 000 mégots de cigarettes ont été collectés et recyclés. Une entreprise française spécialisée peut nettoyer les filtres en acétate de cellulose, hautement toxiques, et les transformer en articles tels que cendriers, pots à crayons et même meubles.

Les aliments proposés à WE LOVE GREEN sont d'origine locale, de saison et biologiques. 100% des commerçants proposent un plat végétarien ou végétan, 50% d'entre eux sont entièrement végétariens ou végétans. Les assiettes et les serviettes sont compostables et transformées en engrais pour l'agriculture locale ; les couverts sont recyclés. En 2022, le personnel du festival et la restauration des artistes utilisent de la vaisselle

réutilisable et disposent d'un système de lavage de la vaisselle, géré par un centre de services qui accompagne les personnes handicapées vers l'emploi.

En 2019, 2600 repas invendus ont été distribués à des associations caritatives, évitant ainsi la destruction de 3,1 tonnes de nourriture. Grâce à un système de consigne des éco-cups et à l'utilisation de bouteilles réutilisables, ils ont économisé plus de 280 000 bouteilles en plastique en 2019. Il y a 100 robinets d'eau gratuits pour remplir les bœux réutilisables. Le festival a une politique de zéro plastique à usage unique, valable également pour l'équipage et les artistes. L'utilisation exclusive de toilettes sèches a permis d'économiser 2,1 millions de litres d'eau et les déchets des toilettes ont créé 22 000 litres de compost. L'urine était même transformée en engrais agricole, puis distribuée aux agriculteurs locaux.

En outre, WE LOVE GREEN analyse la production de CO₂ de chaque édition, notamment en demandant des informations détaillées aux partenaires. " Le calcul des émissions de carbone reste le meilleur moyen d'améliorer nos pratiques ", déclare Mme Sabot. L'objectif est, d'une part, de réduire la production de carbone et, d'autre part, de compenser ces émissions. En outre, une étude d'impact sur la biodiversité locale sera menée en 2022 afin de mieux comprendre comment le festival affecte la biodiversité et comment l'améliorer.

CRÉER DES CHARTES POUR TOUTES LES PERSONNES IMPLIQUÉES DANS LE FESTIVAL

WE LOVE GREEN a élaboré sa stratégie en matière de durabilité en rencontrant d'autres organisations culturelles et en échangeant des idées avec un large éventail de personnes issues d'autres domaines, explique Mme Sabot. " Le festival avait des objectifs clairs, mais n'a pas pu tout réaliser comme prévu, par manque de temps ou de moyens. Nous avons donc dû établir une stratégie pour surmonter ces lacunes ", ajoute la cofondatrice. Le choix des mesures à inclure pour réduire l'impact du festival dépend de différents critères : le caractère durable des solutions, leur faisabilité économique et leur avancée technologique ou méthodologique.

Pour que ces mesures fonctionnent dans la pratique, WE LOVE GREEN s'efforce de faire en sorte que tous les participants au festival s'impliquent également dans le développement durable. Le festival a créé une charte pour chacun des cinq groupes de participants : production de l'événement, artistes, restauration et boissons, bénévoles, partenaires et prestataires de services (toilettes, bars et techniciens).

Ces chartes servent de lignes de conduite pour un comportement écologiquement responsable. Par exemple : les commerçants s'engagent à respecter les 15 critères de la restauration (traçabilité, certifié, emballage, etc.) ; les équipes des partenaires, les prestataires de services et les 1000 bénévoles s'engagent à respecter les consignes de recyclage et d'économie d'eau et d'énergie. Avant chaque édition de WE LOVE GREEN, le personnel

est sensibilisé à la démarche de durabilité, à sa mise en œuvre dans la production, et des chartes sont partagées dans chaque département. " Nos artistes doivent signer une charte de politique verte dans leur contrat, où nous expliquons toutes les mesures prises sur le festival ", explique Mme Sabot. " Cela inclut la compensation carbone de leur trajet et l'absence de plastique à usage unique dans les coulisses. "

Il n'y a pas de charte pour le public. " Nous savons que notre public vient, car l'essence du festival est éco-responsable depuis le début. Je pense que, même si tous nos festivaliers ne sont pas engagés, ils savent tous qu'ils viennent à un festival engagé, " explique Mme Sabot.

" Pour communiquer avec succès sur la durabilité, WE LOVE GREEN adopte l'approche la plus éducative possible, sans traiter notre public comme des enfants ", poursuit-elle. Le festival publie les progrès de leurs développements durables, en les reliant à des données prouvées ou prouvables. La communication conserve un ton ludique mais responsabilisant, sans être culpabilisante.

LA SOLUTION

le monde
www.lemonde.fr

WE LOVE GREEN

THINK TANK
CONFÉRENCES & PROJECTIONS

WE LOVE GREEN FESTIVAL Le Monde
TABLE RONDE
BIODIVERSITÉ : UNE ESPÈCE SUR HUIT, ANIMALE ET VÉGÉTALE, EST EN DANGER DE MORT. COMMENT ENRAYER LE DÉCLIN ?
Cécile BLAUDEL, Dominique BOURG, Marc JEANSON avec Rémi BARROUX, Le MONDE
18:05 - 18:50

LA DURABILITÉ PEUT CRÉER DES REVENUS

Le directeur du festival estime que la création d'un festival écologiquement responsable coûte en moyenne environ 30 % de plus. Cependant, le fait d'être un expert en matière de durabilité ouvre également de nouvelles sources de revenus.

L'équipe donne des conférences sur ses expériences et conseille les institutions publiques ; par exemple, le comité d'organisation des Jeux olympiques et paralympiques de 2024 à Paris (COJO) a contacté le festival, car il souhaitait en savoir plus sur la production de grands événements respectueux de l'environnement. En outre, le festival a été

consultant pour le ministère de l'écologie afin de produire une COP 21 plus durable à Paris.

WE LOVE GREEN bénéficie également d'un financement public par le biais d'un projet européen de Creative Europe géré par le festival : Green Europe Experience (GEX) se concentre sur les deux thèmes majeurs que sont la nourriture et la scénographie. " Nous voulons améliorer le modèle de création et de production des festivals en nous appuyant sur le modèle de l'économie circulaire et ses 7 R. L'objectif est de réduire toujours plus leur impact écologique tout en augmentant leur impact social positif, " explique Mme Sabot.

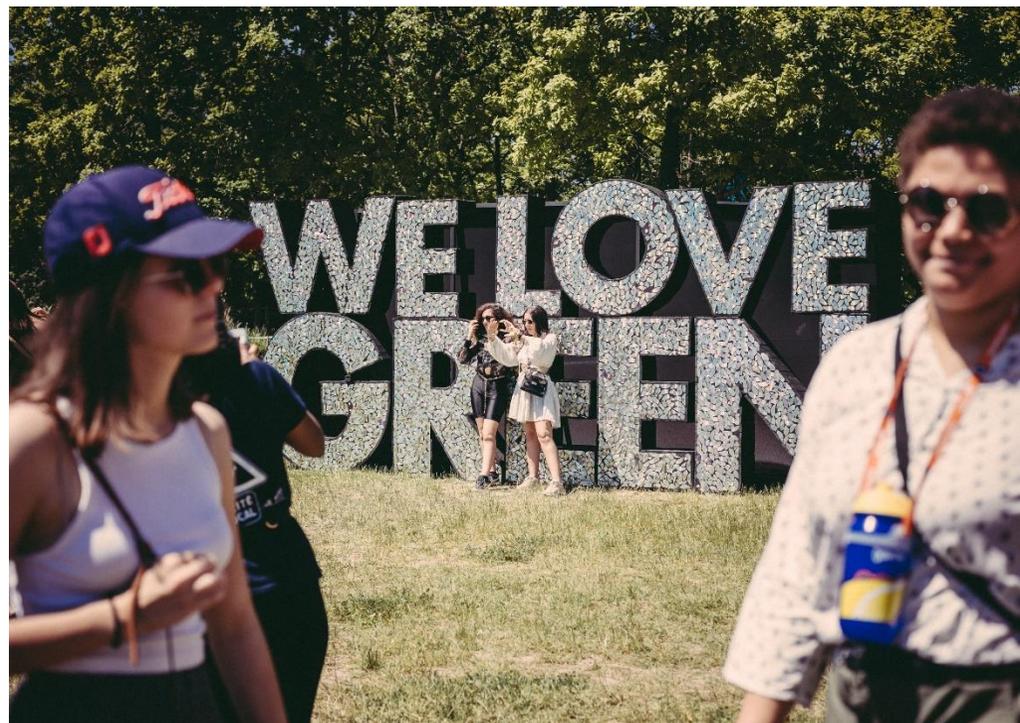


Photo de Romain Bassenne

QUEL EST LA SUITE ?

WE LOVE GREEN veut devenir 100% circulaire d'ici 2025. Le festival est l'un des quelque 20 festivals internationaux, tels que Roskilde, DGTL et Shambala, qui font partie de l'initiative Green Deal Circular Festivals. Ces festivals ont signé un accord, créé par la société néerlandaise Green Events International et le gouvernement néerlandais, pour adopter une économie durable et circulaire. L'objectif est de concevoir un schéma directeur pour des festivals résilients et circulaires partout d'ici 2025.

Les deux prochains grands défis de WE LOVE GREEN sont, selon Sabot, les matériaux et l'énergie : le tri des déchets, notamment alimentaires, que les prestataires de services de tri négligent parfois, aller plus loin dans le compostage et tester de nouvelles sources et de nouveaux procédés énergétiques.